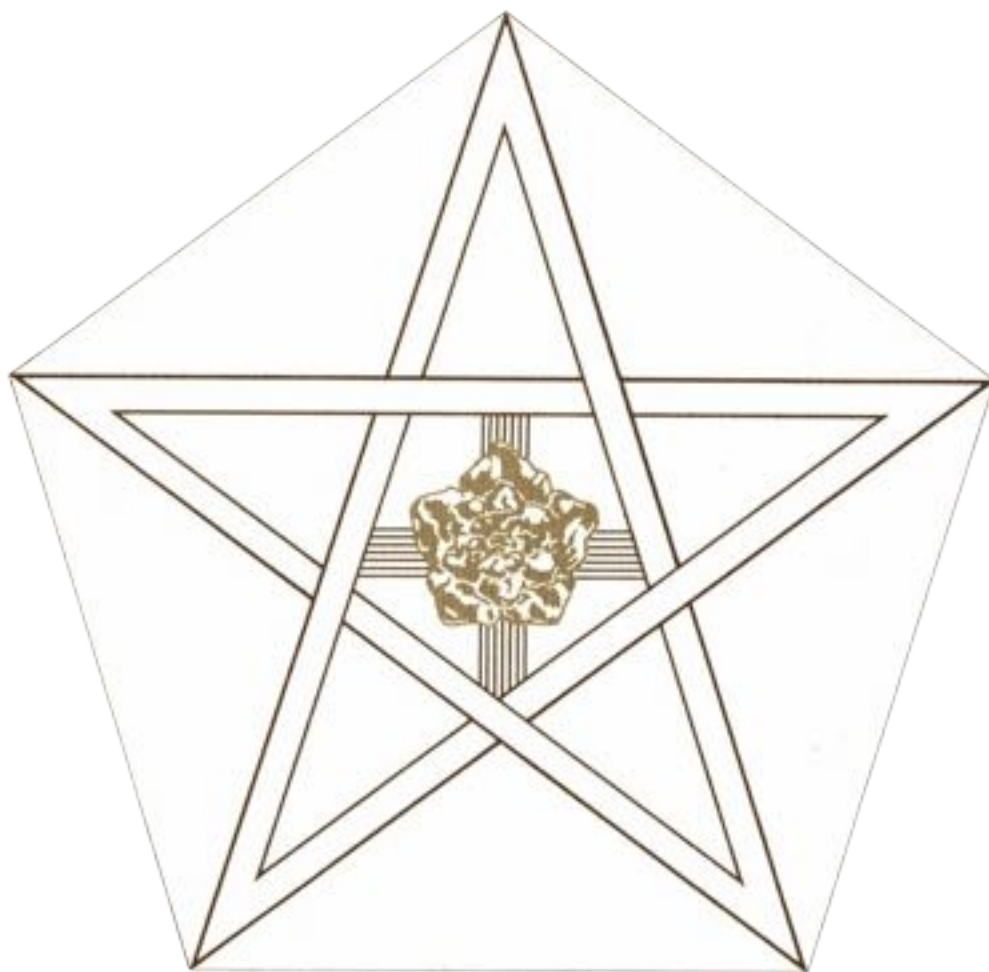




PENTAGRAMME

LECTORIUM
ROSICRUCIANUM

1986

JANVIER — 1986

Sommaire :

Un jour nouveau vient

Le Soleil Spirituel

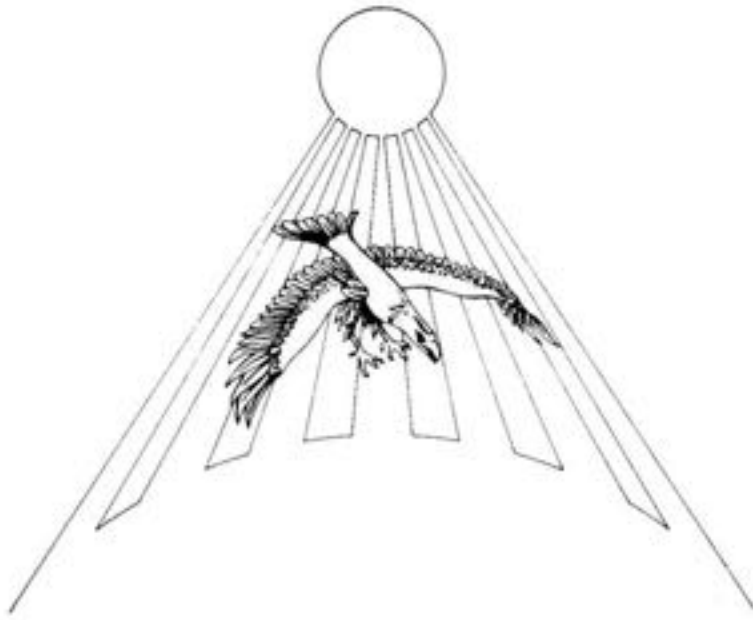
« Je ne suis pas venu apporter la paix mais l'épée »

Universalité

Vivre l'initiation

Asclepios IV

Du champ de travail



Un jour nouveau vient

Nous nous trouvons à la veille d'un étonnant développement. Un développement qui conduira le monde et l'humanité vers un nouveau jour de manifestation, où l'aigle et la colombe, que l'on voit à gauche et à droite du Temple de Renova, déploieront une fois encore une activité grandiose.

C'est l'activité désignée, dans la Sagesse classique, comme le grand commencement, comme l'intervention du Logos. La Lumière qui se fraye une voie va être clairement vue et comprise par une partie de l'humanité. En conséquence, cette partie de l'humanité va prendre effectivement le chemin du grand retour.¹ Vous connaissez ces hommes : ce sont ceux qui agissent véritablement pour édifier le « Trigonum Igneum », le Triangle de Feu. Le Trigonum Igneum se manifeste fortement, en premier lieu, dans le sanctuaire de la tête et ses divers aspects, rendant toutes les capacités, possibilités et fonctions du cerveau ouvertes et aptes au grand changement.

C'est à ce Trigoneum Igneum qu'a trait la règle 1 de la formule du Feu :

« Allume le Trigonum Igneum et laisse le Feu opérer dans le sanctuaire. » C'est la première des six « émanations » transmises par Simon le Magicien. Des émanations concernent le Feu intercosmique du Verseau, Feu qui place ceux qui peuvent le saisir sur la courbe évolutive. Une telle ascension a toujours été possible, dès l'aube des temps, à quelque endroit où l'on se trouvait dans la descente vers le Nadir de la matérialité. L'homme qui entreprenait ce travail auto-libérateur, devenait un pèlerin solitaire, qui parcourait toute sa vie, par ses actes, des voies s'écartant tellement de celles du reste de l'humanité que personne ne le comprenait plus. C'était comme s'il avait entrepris l'ascension d'une montagne, au long d'un étroit sentier se perdant dans l'infini : il suivait un chemin si exclusif, si exceptionnel que cela stupéfiait, au point qu'à un moment donné il n'était plus du tout compris. Sa nature n'avait plus rien d'humain, et même ceux qui, parmi les plus cultivés et considérés comme sages entre les sages, avaient développé de brillantes capacités intellectuelles, ne pouvaient plus suivre son évolution.

Alors ils finissaient par le condamner comme un non-sens, une impossibilité, comme n'ayant plus rien d'humain, donc comme criminel. Pourtant, il ne s'agissait ici que de saisir une force intercosmique présente, force absolument non terrestre, mais cependant intégralement humaine.

Or cette force se propose d'entrer dans le sanctuaire du cœur afin de recréer totalement le sanctuaire de la tête. C'est pourquoi la deuxième règle de la formule du Feu dit : « Par le Feu, génère les pensées. » Tous les grands précurseurs de l'humanité ont attiré l'attention, au cours des siècles, sur cette puissante possibilité d'élévation hors du nadir de la matérialité pour atteindre un nouveau pays. Malheureusement, l'humanité n'a jamais compris cette invitation des Grands tant qu'elle s'en est tenue à ses habituelles méthodes de développement intellectuel.

Car toutes les méthodes connues et doctrines enseignées de nos jours, sans exception, enchaînent à la matière et lient à la terre. La parole célèbre : « Ce qui est caché aux sages et aux intelligents de ce monde est révélé aux enfants de Dieu » est riche d'enseignements. Elle veut nous faire comprendre qu'il existe deux possibilités d'épanouissement de la compréhension, deux sommets de développement intellectuel, deux voies qui doivent être suivies successivement.

La deuxième doit, au moment psychologique, suivre harmonieusement la première. Si on laisse passer le moment, si on ne saisit pas l'occasion, la sagesse

de ce monde devient une déchéance absolue. Cela n'implique nullement la nécessité d'être un homme borné selon la nature. Mais il faut, sur la base d'une saine compréhension, développer spontanément, rendre ouvert, le Trigonum Igneum, le véritable Pouvoir du penser.

Il est important que vous compreniez que votre capacité cérébrale actuelle, que vos possibilités intellectuelles du moment n'ont rien, mais absolument rien à voir avec le véritable Pouvoir du penser. Ce Pouvoir du penser doit se manifester sur la base d'un entendement juste. Tout ce que la Gnose vous présente en ce moment, tout ce que la Gnose présente à ses élèves n'est nullement extraordinaire. Ce n'est pas un saut surprenant dans un vide inconnu. Au contraire, il s'agit du progrès logique de notre développement humain, d'une marche absolument nécessaire pour tous les hommes, car elle met un terme à la mort, à la douleur et aux maladies, et donne à chaque mortel cette paix éternelle à laquelle tant de gens aspirent si ardemment. Nous redisons que tous les grands par l'Esprit, que tous les grands messagers de l'humanité, ont enseigné et présenté cette marche à leurs élèves. Malheureusement, jusqu'à présent, relativement peu nombreux sont ceux qui ont parcouru ce chemin de libération. Mais cela va changer. Et le but de ce texte est de vous annoncer ce grand changement, d'en esquisser quelque peu le cours, ainsi que le pourquoi et le comment. Depuis bien longtemps, dans l'École Spirituelle, nous vous disons que notre champ de respiration, l'atmosphère où nous vivons, est en train de se modifier. Si cette modification doit être considérée, d'une part, comme quelque peu forcée par le comportement de l'humanité, d'autre part elle est provoquée par le cours du développement cosmique. Il est logique de dire que ces modifications atmosphériques nous mèneront, au cours des temps qui viennent, à divers points critiques. Nous avons tout d'abord à tenir compte du fait que notre planète entre dans le signe du Verseau, situation qui ne se retrouve que tous les 26 000 ans. Nous voudrions ensuite attirer votre attention sur les extraordinaires mouvements et développements qui ont lieu à l'intérieur de notre système solaire. Grâce à eux, des champs de rayonnement de nature supracosmique se porteront dans la zone d'activité de notre planète, où leur présence se manifesterá. Il s'en suivra un état planétaire très particulier, que nous voudrions étudier avec vous.

Il s'agira d'une modification totale, fondamentale, des quatre éléments de base de notre nature cosmique. Ces éléments : eau, feu, air, terre, nous les connaissons aussi comme :

Force divine, l'eau vive ; comme astralis, le feu ; comme éther, l'atmosphère ; et comme matière, la terre dans sa forme matérielle grossière. C'est d'eux que vit et existe l'homme qui se manifeste actuellement. Toute modification de la nature de ces éléments fondamentaux doit obligatoirement entraîner un changement de la nature, de l'être et du comportement de chacun. Vous comprendrez que c'est en premier lieu dans et par l'atmosphère que l'humanité se rendra compte des modifications des quatre éléments de base et en ressentira les effets. Cette atmosphère, composée d'oxygène et d'autres gaz nobles, est portée par l'éther universel. Mais le véritable commencement a toujours lieu à partir de l'eau vive, de l'élément eau, non pas l'élément que nous connaissons actuellement, mais le courant d'eau vive provenant de la rivière divine, désigné aussi comme le Verseau, ou par le symbole universel de la colombe, c'est-à-dire l'Esprit purificateur, qui transforme l'homme et descend, tel une colombe, sur la tête du candidat. Celui-ci ressent une purification, un grand changement dans son être, par le courant d'éthers qui pénètre alors avec force dans son système et régit sa vie entière : c'est le symbole de l'aigle pénétrant dans le sanctuaire du cœur.

De même que la colombe représente la force provenant en premier lieu de l'eau vive, le changement qui affecte l'homme, de même le candidat fait l'expérience d'une force qui, tel un aigle, fond sur lui venant de l'élément air. L'élément air réagit directement en présence de l'élément eau. Dans l'état des éléments de notre planète, la force se manifeste en premier lieu par l'eau vive. C'est par l'eau vive que cette force emplit l'atmosphère entière.

Donc l'élève ouvert, sera frappé par la force que symbolisent la colombe et l'aigle. Et maintenant nous savons pourquoi nous trouvons, à gauche et à droite du Temple de Renova, à Lage Vuursche, la colombe et l'aigle : la première symbolise l'eau vive et le second en représente la concrétisation, la nouvelle force qui fond sur le candidat.

Le Temple de Renova, le temple du renouvellement, est le Temple du grand changement. Le chandelier, le feu, symbole des forces astrales, y est allumé, alors que le Temple lui-même représente le nouvel élément terre. Ainsi le Temple de Renova est-il le lieu du grand nouveau, tel que nous l'attendons dans les temps qui viennent.

Cette symbolique nous place devant une réalité nouvelle, mais rares sont ceux qui en ont déjà l'expérience, ceux en qui elle vit déjà. Néanmoins, dans les

temps qui viennent, elle se concrétisera et se manifestera puissamment dans la vie de beaucoup, nous l'espérons, modifiant fondamentalement la nature de la substance grise de leur cerveau. N'avez-vous pas remarqué que beaucoup se heurtent sur un point parce qu'ils n'ont pas les mêmes opinions ? Ce sont tous de véritables élèves, ils coopèrent avec nous, remplis d'amour et de force intérieure, pourtant, comme leurs opinions diffèrent, ils se disputent au moment le plus critique.

Comment cela se peut-il ? Certains parmi eux sont-ils si bornés ? Non, mais ici entre en jeu les limitations et particularités de l'intelligence née de la nature. Car combien de fois n'arrive-t-il pas que ce qui est dit, et qui ne peut et ne doit être compris que d'une seule façon, fasse naître des milliers d'interprétations et d'associations d'idées provenant de l'état de l'intellect ? Or impossible de réunir de tels élèves en leur disant : lisez donc ceci, étudiez donc ce livre-là, inscrivez-vous à nos cours ... Car la solution ne se trouve que dans l'attouchement par le Feu, dans la véritable application de la formule du Feu, dans la réalisation du Trigonum Igneum.

C'est alors que la substance grise du cerveau de tous ceux qui possèdent les possibilités d'une régénération se modifiera totalement, fondamentalement. Il naîtra en eux une compréhension supérieure, différente, toute nouvelle, état qui ne peut pas être développé de l'extérieur, donc certes pas à l'aide de dissertations de toutes sortes.

Ce type de compréhension se développe de façon complètement intérieure, lorsque l'on sait évoquer et libérer, dans le sanctuaire du cœur, la force de grâce de la demeure Sancti Spiritus.

A ce moment commence la grandiose transfiguration. Dans le candidat naît alors une conscience positive, une conscience d'expérience, la conscience d'avoir part à un champ de vie supérieur, différent ; c'est la conscience d'éternité qui se manifeste dans le temps. Il se produit en lui comme un éveil : l'idée de la nature de la mort disparaît totalement, comme une feuille morte qui tomberait de l'arbre de la vie véritable. Grâce aux modifications des éléments, à la transformation des sels de la nature, le temps et l'éternité sont reliés pour un certain temps. Les Rose-Croix classiques ont annoncé l'événement dans leur kabbale chrétienne. Mais ce processus, abondamment expliqué et démontré, ne peut être compris et vécu que s'il y a ouverture de l'âme. Sinon, vous vous trouvez, vis-à-vis de telles choses, complètement désemparé et dans une

incompréhension totale. Les temps du jour nouveau sont arrivés. Les voiles seront écartés et l'humanité se partagera en deux groupes. Mais qui, parmi nous, pourrait prétendre être entièrement prêt pour l'arrivée de ce nouveau jour de manifestation ?

Vous comprenez que nous allons entrer dans une surprenante et très importante période. Qui est sûr de s'y être préparé ? Faisons-le donc ensemble, en prévision d'une lutte intense.

Tous les peuples de toutes les races se livrent à des milliers de tentatives pour amener un changement. Et tous sont agités, car la grande séparation entre les hommes devient visible.

Une nouvelle genèse commence. Pensons ici à Anubis et à Typhon : la force qui veut nous tourner vers le haut, et la force qui veut nous retenir.

Que Dieu vous garde dans les temps qui viennent. Nous espérons et demandons qu'au cours de la grande révolution mondiale, qui n'est pas provoquée par les hommes mais par le Logos lui-même, puisse être enfin posée sur vos fronts la couronne de la victoire.

Jan van Rijckenborgh

Le Soleil Spirituel

Le Doctrine universelle montre souvent les deux aspects du macrocosme solaire : l'aspect matériel et l'aspect spirituel. Dans la langue des mystères, il est également question de deux soleils, dont un, le Soleil spirituel, resterait caché à nos sens matériels. Le Soleil spirituel est parfois appelé Vulcain.

A notre époque, où la pensée scientifique est basée sur les perceptions sensorielles et les preuves matérielles, la connaissance ésotérique est bannie et reléguée au pays des fables. Pour tout ce qui ne peut être perçu à l'œil nu, les hommes conçoivent des appareils spéciaux, et seuls les résultats obtenus grâce à ces instruments, qui sont comme des prolongements des sens matériels sont pris en considération.

Mais l'homme qui se rend compte que toute manifestation du monde matériel a sa contrepartie non matérielle, un côté caché, adopte une attitude beaucoup plus prudente. Que les extrêmes se touchent a été prouvé maintes fois, on peut le remarquer également ici.

Car en cette époque de violente explosion de la pensée et de la recherche scientifique, où toute l'évolution se rattache aux aspects matériels, se développe simultanément, comme en réaction, un intérêt immense pour ne pas dire une faim insatiable de littérature ésotérique, de lectures les plus variées sur les aspects spirituels de la vie se manifestant dans la matière. Le fait que le marché du livre soit inondé de littérature ésotérique en est une preuve.

Comme l'homme, en vertu de sa nature, est plutôt orienté vers le monde extérieur et que la vie intérieure lui est devenue étrangère, il a tendance à projeter aussi sa recherche de l'aspect caché des choses à l'extérieur de lui-même. Mais dénué qu'il est de tout savoir intérieur, il court ainsi le risque d'acquérir un bagage de connaissances illusoire. Il n'obtient de la sorte aucun résultat libérateur. Celui qui accumule des connaissances de cette manière, oublie que la source originelle, le point de départ, vers lequel il doit retourner et qui, selon la Bible, lui est « plus proche que les pieds et les mains », reste cachée dans les profondeurs de son être. C'est au plus profond de soi que

l'homme reçoit l'attouchement de l'Absolu. Le Soi universel, l'Esprit divin, est enfoui en l'homme. La semence de la raison divine, qui révèle et éclaire tout ce qui est caché, est toujours semée un jour au cœur de l'homme. Et bien qu'elle demeure là, apparemment à l'état latent, attendant d'être éveillée, c'est elle la clé qu'il faut trouver, la clé cachée de la Sagesse divine descendue dans le monde et l'humanité.

Il est impossible de parler de la nature intime de ces choses, de la saisir par l'image ou la parole. Chaque tentative dans ce sens ne peut donner qu'une représentation servant d'indication, mais ne permet pas d'atteindre l'Essence suprême. Si nous cherchons à projeter à l'extérieur de nous cette notion, elle devient une illusion, de même que toute projection liée à la matière reste partielle.

Ce n'est que dans la profondeur de notre être que la voix de l'Esprit divin peut nous atteindre. Ce à quoi un homme peut aspirer de plus haut, c'est de suivre ce qu'il a de plus sublime en lui, de s'efforcer de comprendre la volonté divine et de sonder le plan divin dans le cours de sa propre vie.

Celui qui se consacre toujours plus consciemment à cela, et se laisse mener comme une barque vide sur le courant de la volonté divine en lui, marche au rythme de l'univers. Il entend et suit le battement de la vie véritable en Dieu. Il est reconduit au cœur de notre septuple Logos planétaire, où l'image fondamentale, le type primordial de notre être originel, reprend vie et activité. Ainsi la Doctrine universelle nous parle de l'aspect spirituel de notre macrocosme solaire, de ce Soleil qui, pour nos sens matériels, est un astre absolument invisible. En ce qui concerne la nature spirituelle de ce cosmos solaire, nous ne pouvons parler que d'un champ de rayonnement magnétique et d'un foyer magnétique primaire, possédant divers pouvoirs magnétiques rayonnants. C'est par ces rayonnements que le champ magnétique du Soleil spirituel reste en liaison avec notre terre, et principalement avec le cœur de notre cosmos. Du cœur du cosmos, le rayonnement magnétique de ce Soleil caché libère des forces, où l'homme à son tour puise son énergie vitale, non seulement directement pour son corps, mais aussi pour ses trois autres véhicules.

Ces forces vitales sont captées et assimilées par le corps éthérique, qui transmet au corps matériel la plus grande partie de sa vitalité.

Les nouvelles forces

Maintenant la grande question est celle-ci : à quelle fin l'homme va-t-il employer ces forces vitales fondamentales ? Pour son existence matérielle, ou pour un développement spirituel transcendant les limites de la vie matérielle ?

Les forces, libérées à partir des diverses strates de notre cosmos par l'attouchement et l'action du champ magnétique du Soleil spirituel, se concentrent dans les divers champs magnétiques et atmosphériques qui entourent notre planète. Ces forces libérées, transmutantes, se manifestent en correspondance avec les possibilités que recèle notre terre. Et leurs effets se mêlent aux phénomènes caractéristiques de notre champ de vie.

En outre, l'humanité exerce une grande influence sur toutes les forces et possibilités de notre champ de vie et, par conséquent, les utilise dans le sens de son propre développement. Comme tout est rayonnement, que toutes les formes vitales et tous les comportements influent sur la vie qui nous entoure, l'humanité exerce son influence par l'orientation de sa vie collective. Or, comme il est évident qu'elle est prise dans un circuit de corruption et d'impiété, dont les effets sont assimilés par le champ de rayonnement de notre planète, nous comprenons que les processus vitaux originels, qui devaient servir le monde et l'humanité, agissent de manière diamétralement opposée à leur but initial. L'humanité empoisonne non seulement les champs de vie matériels de notre planète, mais aussi les champs de vie spirituels supérieurs.

Le conflit fondamental de la vie humaine s'explique ainsi. Périodiquement et systématiquement, au cours de la marche de l'humanité, la différence de tension entre les divers champs magnétiques de notre cosmos et le champ spirituel du Macrocosme solaire atteint un point culminant. Ce conflit perturbe l'économie intérieure de notre cosmos et les effets se retournent contre le monde et l'humanité à la manière d'un boomerang.

Ceci explique la crise que traverse l'humanité dans tous les domaines. A notre époque, nous nous trouvons juste à l'un de ces points culminants. Nombreux sont ceux qui le ressentent et le vivent plus ou moins consciemment. D'autres en parlent à différents points de vue et le dénoncent.

Malheureusement, beaucoup abordent encore une fois le fait de l'extérieur et seulement sous son aspect matériel, sans que leur être intérieur parvienne

effectivement à effectuer le grand changement, le revirement d'ordre spirituel qu'exige l'époque.

Ainsi on désire une nourriture saine, obtenue grâce à une culture naturelle ; les thérapeutiques parallèles ou à base de plantes sont déclarées seules bénéfiques. Les enseignements orientaux classiques ou nouveaux suscitent un grand intérêt. Ce sont surtout les jeunes qui ont tendance à se confier entièrement à un maître, à un gourou, qui résoudrait tous leurs conflits. Ceci et bien d'autres phénomènes montrent que la crise actuelle touche la vie tout entière et que beaucoup entreprennent une recherche spirituelle.

Biorythmes

La découverte des biorythmes est très intéressante. Ainsi la psyché et l'organisme humain obéissent aux oscillations du rythme biologique. Les recherches ont établi que le rythme vital de l'homme, *comme* celui de l'animal et de la plante, dépend des forces atmosphériques, des changements de pression, de la pesanteur, de la quantité d'électricité des différentes couches atmosphériques. Ces fluctuations semblent à leur tour influencées par des facteurs extérieurs comme la position de la lune, les mouvements ondulatoires du champ magnétique entourant notre planète, la pénétration de nombreux rayons intercosmiques et électromagnétiques, ainsi que par le soleil.

Toutes ces influences déterminent les hauts et bas périodiques, les jours favorables et défavorables du rythme vital de l'homme. Un ordinateur pourrait donc composer un calendrier prévoyant les périodes favorables et défavorables, pour que l'homme en tienne compte. À la lumière de ces réflexions, nous voyons le grand nombre des influences extérieures que subit l'homme et auxquelles il doit réagir.

Ainsi s'efforce-t-il, par tous les moyens, de rechercher les méthodes lui permettent d'échapper au conflit fondamental où sont continuellement plongés le monde et l'humanité. Mais cela ne sera possible que lorsqu'il saura résoudre son propre conflit intérieur, en découvrant, dans sa vie, quelle est la volonté divine universelle.

C'est pourquoi l'École Spirituelle actuelle enseigne à l'élève l'écoute du silence. Or l'on n'y parvient que si l'être ancien de la nature se tait, et que

l'idée originelle, que l'homme porte dans son microcosme, peut se manifester.

Nous ne découvrirons et apprendrons à comprendre, au plus profond de notre être, la volonté universelle de Dieu que si l'âme-esprit est libérée dans le champ de vie microcosmique. Nous apprendrons alors que l'âme-esprit possède les sept clés du chemin de la délivrance.

Dans l'âme-esprit se cachent, telle une fleur, sept vertus encore inconscientes. Si l'âme-esprit parvient à se libérer dans le champ de vie de l'élève et à guider l'homme-personnalité sur sa route, ces sept vertus se manifestent et ouvrent les portes par lesquelles il faut passer pour satisfaire aux exigences du chemin de Vie.

Tant que l'homme-personnalité ne se soumet pas à ce processus, qui doit se développer en lui et par lui, il reste coupé de la raison divine. C'est la raison divine qui oriente le plan. C'est à sa lumière que l'élève peut résoudre le conflit fondamental de sa vie. L'École Spirituelle actuelle le soutient, afin de lui permettre de réaliser ce processus de transmutation. Mais pour cela, il faut qu'il comprenne, à chaque instant, que l'École Spirituelle est avant tout un champ de force, un champ de vie pour chacun de ses membres, plutôt qu'une organisation extérieure.

Dans les Temples et les foyers de l'École Spirituelle, ce champ de force libère directement les éthers du renouvellement, grâce auxquels l'élève réalisera le processus de revirement fondamental. Dans le champ de force de l'École Spirituelle, tout est orienté et toute l'attention est portée sur la sauvegarde de conditions telles que les essences spirituelles du Soleil Spirituel puissent se révéler. Ce sont les éthers du renouveau, constituant les pierres de construction du travail de franc-maçonnerie.

Ces forces éthériques pures recèlent, en puissance, un pouvoir remarquable. Si nous les admettons en nous de la juste manière et de façon harmonieuse, et que nous les employons positivement, en vue du nouveau comportement et pour un apprentissage sur le plan des actes, la clé vibratoire de notre être se modifie. Les atomes de nos différents véhicules sont entraînés dans un processus d'accélération, qui change totalement notre vie et son orientation. Nous rétablissons intérieurement l'harmonie avec le champ de rayonnement du Soleil Spirituel, et comprenons ainsi à nouveau les intentions de Dieu. Notre vie n'est plus alors une goutte de conscience isolée, mais nous

retournons dans l'océan immense de la vie spirituelle, d'où sortit un jour le noyau spirituel qui est le nôtre. Et le conflit entre le temps et l'éternité commence à se résoudre en chacun de nous.

La rose septuple

Celui pour qui la pure élévation de l'esprit devient un fait, ne pose plus de questions telles que : comment vivre, comment être ? Il agit sous l'inspiration de la conscience divine, qui parle au cœur de son être. C'est l'entrée dans le silence, au plus profond de soi, où la tempête de la nature s'est apaisée, où la pensée est le miroir de l'âme et où la vertu immaculée s'épanouit dans le cœur, telle la rose à sept pétales. Puissions-nous donc comprendre l'époque que nous vivons et répondre à ses exigences. Puissions-nous

La Direction Spirituelle

« Je ne suis pas venu apporter la paix mais l'épée. »

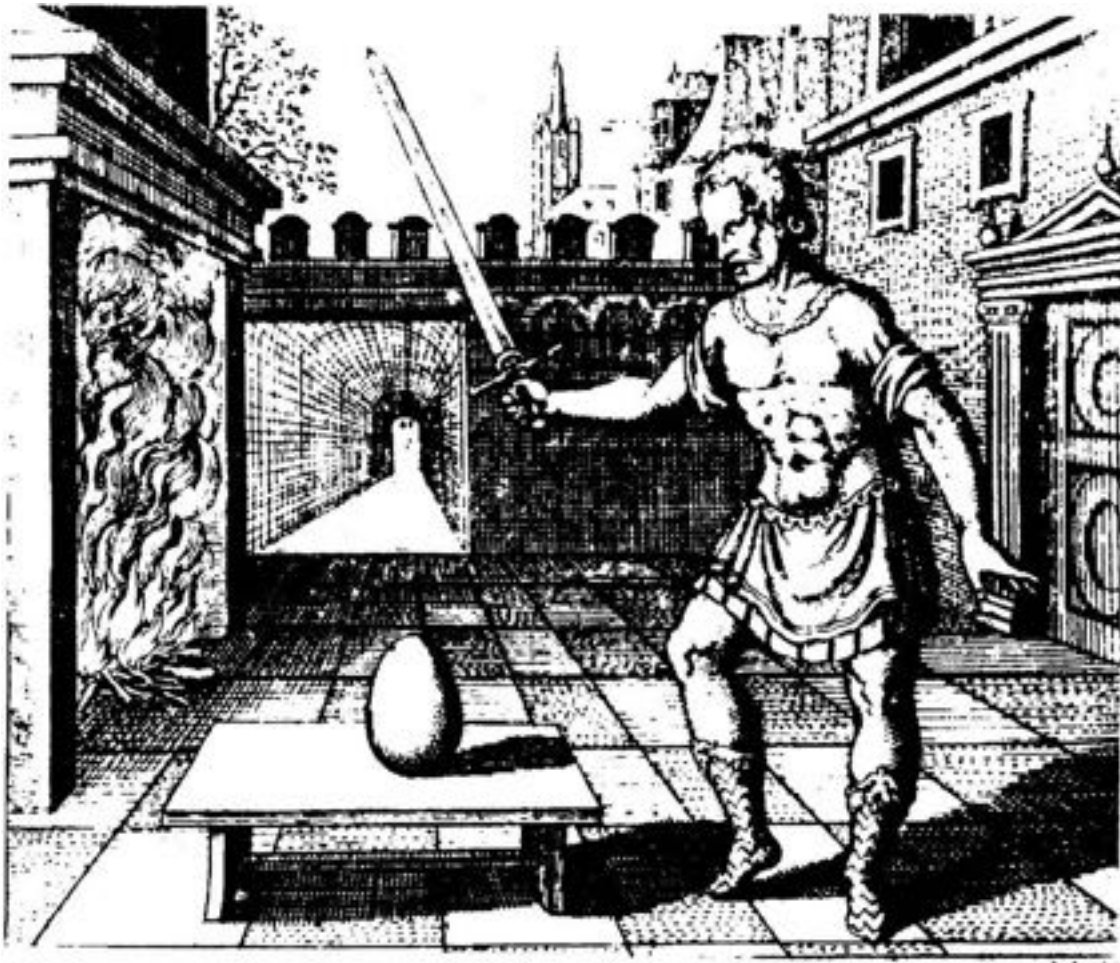
La force de rayonnement de Christ, émanant du royaume qui n'est pas de ce monde, est descendue dans le champ de vie dialectique. Au début de notre siècle, la plupart des hommes vivaient encore, sur toute la terre, en communautés plus ou moins grandes dont, en général, ils ne sortaient pas de toute leur vie. Ils étaient assujettis à certaines lois et certaines normes, auxquelles ils devaient se conformer. S'ils ne le faisaient pas, ils étaient la plupart du temps rejetés de leur communauté et erraient alors en solitaires à travers le monde.

Depuis, tout a changé. Les hommes de nombreux peuples et communautés ont été dispersés, chassés loin de leur centre et se sont mêlés les uns aux autres. La hiérarchie dialectique qui, avec la religion et les lois, tenait tout en main, est en difficulté. Car l'homme du Verseau qui se manifeste aujourd'hui n'accepte plus les normes établies. L'homme est renvoyé à lui-même, à son propre état d'être. Tout appui extérieur lui est retiré.

Pour les plus âgés d'entre nous, cela les concerne moins, car les anciennes normes développées dans l'ère des Poissons sont encore valables pour eux. Ils sont nés et ont grandi avec elles. Mais pour les jeunes, déjà fortement reliés aux influx du Verseau, les anciennes lois et normes ont perdu en partie leur force. Il n'y a plus pour eux de fil conducteur. En effet, tout est permis et tout semble possible. Les jeunes s'opposent aux lois et normes dans un désir irrépressible de liberté. Mais ils cherchent encore cette liberté en dehors d'eux-mêmes et se heurtent chaque fois à un mur qui les renvoie à eux-mêmes, dans la recherche désespérée d'un nouvel appui.

Quelle est la cause de toute ceci ? C'est l'épée plantée dans le monde. C'est la force de rayonnement en provenance du 6ème domaine cosmique qui descend

dans le monde du dépérissement. Et comme l'humanité se trouve en ce monde dans une contre-nature, un champ d'existence qui n'évolue pas en harmonie avec le Plan de Dieu, tout ce qui n'est pas en accord avec les nouvelles forces de rayonnement provenant du champ de vie divin doit être brisé. « Je ne suis pas venu apporter la paix mais l'épée. » L'Apocalypse telle que le décrit Jean s'accomplit sous nos yeux. Personne ne peut y échapper. Nous sommes tous jugés par la Lumière.



Mais si nous nous ouvrons positivement au rayonnement des influx divins du Verseau, ce qui appartient en nous au divin prendra de la force et se manifestera de plus en plus, tandis que ce qui, en nous, évolue en opposition sera démasqué et brisé à un rythme accéléré.

Une grâce

Si nous sommes démasqués, sommes-nous prêts à considérer cela comme une grande grâce ? Si nous sommes brisés, l'acceptons-nous en parfaite reddition de nous-mêmes, priant ainsi : « Que s'accomplisse, non ma volonté, mais la tienne. » Ou tout en nous n'est-il que résistance ? Nous sentons-nous méconnus, incompris ? Attribuons-nous la responsabilité de nos manquements, de nos douleurs et de nos peines aux autres, qui nous rendent tout si difficile ?

Le moi s'oppose au brisement. Il veut se maintenir, projette telle ou telle chose. Mais il n'y a rien à maintenir et à projeter. Car tout ce qui appartient à l'ancien monde du temporaire, le monde de l'illusion, doit disparaître. Tout sera révélé par la lumière qui afflue. La lumière brille à travers les ténèbres afin d'appeler à l'existence en nous une autre réalité.

Cette autre chose est ce qui ne périt pas, qui n'est pas soumis au brisement et à la mort, mais qui au contraire percera et croitra comme une semence dans les rayons réchauffant du soleil. C'est la lumière du Soleil divin qui nous touche dans le cœur. Le principe divin originel en nous, la rose du cœur, est éveillé à la vie, afin de se manifester dans le royaume qui n'est pas de ce monde.

Et le monde extérieur devient un chaos, où tout est renversé, où nous nous combattons chacun les uns les autres, dans un effort désespéré pour nous maintenir. Le moi est pris au piège et le moi ne le veut pas ; il veut toujours se manifester, éventuellement aux dépens de tous et de tout. Pauvre monde ! Pauvre humanité.

Mais quelle grâce ! Car la lumière brille dans les ténèbres et elle vaincra. Qui se tient dans cette lumière et s'y élève éprouvera une joie qui n'est pas de ce monde. Dans tous les domaines de la vie dialectique, une grande révolution s'accomplit à une vitesse accélérée. Qui est prêt à aller au-devant de cette révolution de façon positive deviendra un serviteur ou une servante de la lumière. Il ne commencera plus par prendre soin de ses propres intérêts, mais s'engagera de tout son être pour faire en sorte que la lumière trouve accès dans le monde. Car plus la lumière pourra agir puissamment, plus s'accomplira rapidement le processus de brisement. La hiérarchie dialectique, qui veut maintenir ce monde en état, pousse les hommes à des excès et à des forfaits, guerres et luttes, toujours plus grands. Mais la lumière vaincra. Rien n'arrêtera son cours. Et c'est en elle et par elle que l'homme, libre de ses chaînes, de sa

soif de possession et de son instinct de conservation, éprouvera la vraie liberté. La vraie liberté résulte de l'éveil de l'âme originelle, l'Homme-Dieu, qui ressent l'unité de toute vie. C'est l'amour originel pour tout en tous, le vrai sens de la communauté, qui va se révéler.

Tout égoïsme et instinct de conservation de soi s'y dissolvent. Car la conscience de l'âme nouvelle va prendre la place de la conscience-moi et dans l'âme nouvelle qui croit, à la lumière de Christ et de sa Hiérarchie, n'existent ni division ni maintien de soi. Car tous y sont un en Christ.

Universalité

L'Universalité est la caractéristique par excellence que l'homme prête à la vie, à Dieu. Un enseignement est universel selon qu'il témoigne de la mesure humaine d'universalité. Cet enseignement est destiné de par son origine à toutes les créatures de l'univers. Car un enseignement universel rend compte de l'existence de la création.

En Dieu, en l'origine, que nous ne pouvons approcher que négativement, car toute approche ne peut qu'échouer, il n'y a pas d'enseignement universel. On ne peut connaître l'origine, mais bien les conséquences de ce qui procède de l'origine. L'enseignement universel est l'interaction entre résultats et origine, entre créature et Dieu, entre rien et quelque chose, entre sans-fond et fondement. L'enseignement universel est le souffle dans toutes les traditions, religions et doctrines de sagesse. Il est la vie en tous systèmes que crée l'homme pour exister selon son origine. En l'origine, en Dieu, l'enseignement universel disparaît dans le rien. L'enseignement universel est l'onde porteuse pour aller du quelque chose vers le rien, pour se mouvoir de la limitation vers l'illimité, du fini vers l'infini, du rivage au sans bords, de l'homme au divin en l'homme. C'est le chemin de la croix vers la rose et de la rose vers la croix. La Rose-Croix est l'enseignement universel rendu actuel par des hommes dont le but est de porter la signature de l'universel.

Le Fils, le flot de force qui provient du Père, de l'origine de tout mouvement, est le Christ. Il est le souffle de l'enseignement universel. Il est le feu par lequel l'enseignement universel peut imprimer sa marque ardente. L'homme qui est marqué par ce feu et en porte témoignage dans un enseignement est un Christian. Christian Rose-Croix est le nom de celui qui manifeste l'universalité. Les élèves de la Rose-Croix sont ceux qui conscients de leurs limitations et de leur étroitesse, veulent, par la compréhension de l'enseignement universel, les anéantir. Ce sont des hommes qui ont le courage de laisser entrer le courant d'ondes qui rend vivant, et espèrent ainsi être un jour purs et prêts à transmettre le sceau du sang de Christian Rose-Croix comme leur propre sceau.

Un langage limité peut-il parler de Christian Rose-Croix ? Faire usage d'une

image pour désigner le champ de force qui entoure la terre comme un champ éthérique est déjà restrictif. On ne peut décrire ou peindre une activité éthérique. Et nous voulons pourtant parler de Christian Rose-Croix au moyen de concepts, qui plus est de concepts historiques ! Nous évoquerons d'abord les structures fonctionnelles, ces sortes de lignes de force autour desquelles se concentre une activité éthérique. Activité éthérique que soutient à son tour un principe astral. C'est cette force astrale que nous appelons le Christ, force ignée émanant du Père, l'origine, le sans-fond.

Jan van Rijckenborgh et Catharose de Petri reprirent dans leur ouvrage *L'Apocalypse du temps nouveau*, 1964, les paroles que Rudolf Steiner prononça en 1911. Steiner déclare que l'essence de toutes les impulsions de sagesse qui furent à jamais unies à la Terre est contenue dans la figure de Christian Rose-Croix. Il est évident que d'innombrables voies permettent d'approcher le champ éthérique de Christian Rose-Croix. Aucun chercheur vivant sur Terre n'échappe en principe à l'émotion que suscite ce champ de force. A la seule condition toutefois que les hommes qui vivent et travaillent consciemment dans ce champ de force, en particulier ceux qui se nomment élèves de Christian Rose-Croix, témoignent de l'universalité et abandonnent tout état limité qui les restreindrait. L'actualisation de toutes les impulsions de sagesse qui ne furent jamais reliées à la Terre, est l'enseignement universel qui peut être transmis au-dehors par un groupe d'hommes. Un groupe dont la parole qui unit est le sceau du sang de Christian Rose-Croix ne peut que témoigner des nombreuses facettes que l'Unique rend visibles. Le treizième est le réceptacle qui relie toutes les facettes. Il recueille les douze impulsions de sagesse précédentes, les regroupe en une force, une tension intérieure et les libère à nouveau. Il le peut parce qu'au plus profond, il participe par son existence, à l'événement christique. Christian Rose-Croix est ainsi la Parole devenue chair, invoquant l'essence, afin de relier à l'origine ce qui est dispersé, et de là, prendre de nouveau forme. La vie humaine divine n'est autre que le déroulement de nouveaux jours de création dans la manifestation universelle.

Les enfants des hommes, les élèves qui se trouvent dans ces processus de création ne sont pas toujours conscients de l'universel qui peut s'écouler à travers eux. Douze périodes sont à chaque instant vivifiées. Non pas à une petite échelle, au niveau d'un fait extérieur, mais à partir d'une intervention divine radicale dans le développement humain, de sorte que la vérité vivante soit gardée de la cristallisation.

Sept vestiges de l'ère atlantéenne demeurent comme matrice dans l'éther du monde. Quatre concentrations de sagesse des ères post-atlantéennes complètent cet héritage, à savoir : celle de l'époque indienne initiale, celle de l'époque de l'Ancienne Perse, celle de l'époque égypto-chaldéo-babylonienne et celle de la période culturelle gréco-latine. L'impulsion intérieure à renouveler le penser scientifique apparaît comme le douzième. Dans le treizième, le feu vivifie ces données issues de l'essence de toutes les ères, issues de l'activité christique, de sorte qu'un nouvel enseignement universel puisse naître. Cet enseignement marquera comme au fer rouge, tout homme qui pense avec le cœur et il le poussera de l'intérieur à la possession et au témoignage de l'universel. La sagesse que libère le treizième, nous l'appelons le vrai christianisme, la synthèse de tout religion, l'enseignement universel.

Donnons quelques exemples des impulsions de sagesse post-atlantéennes conservées par l'image écrite et sonore. Non pour nous inspirer de ces temps révolus, mais pour montrer que des courants simples peuvent porter la signature de l'universalité. Nous espérons qu'ainsi le lecteur percevra quelque chose de la force saisissante du nouvel enseignement universel qu'est Christian Rose-Croix dans sa synthèse ignée.

En premier lieu, l'époque indienne initiale :

« L'immortel est de même origine que le mortel, il se meut de lui-même, de ci, de là. Les deux vont dans une direction différente. Lorsque les hommes voient l'un, ils ne voient pas l'autre. » (Hymne tiré du Rig-Veda 38)

« La parole comporte quatre niveaux, les sages aèdes les connaissent tous. Trois niveaux sont cachés et les hommes ne les atteignent jamais. Les hommes parlent seulement du quatrième. » (39)

« Nos pensées se meuvent à la dérive dans toutes les directions, et multiples sont les voies des hommes : le charron est à l'affût des accidents, le docteur recherche les malades et le brahmane, le riche patron. Pour l'amour d'Indra, laisse passer toutes ces pensées errantes. » (72)

« De mille têtes, l'Homme est pourvu, de mille yeux et pieds. Il tient embrassé la Terre entière et il la domine de ses dix doigts.

Oui l'Homme est tout ce qui était et tout ce qui va venir. Il est le maître de

l'immortalité, de tout ce qui croît par les nourritures sacrificielles. Ainsi est sa force et sa grandeur. Mais l'Homme est encore plus grand que cela. Tous les êtres sont une partie de lui. Trois parties sont immortelles dans le ciel.

Avec trois parties de lui-même, l'Homme s'éleva vers le haut. Avec l'autre partie, il naquit ici. De là il se meut dans toutes les directions, vers le vivant et vers le non-vivant » (68)

En second lieu : l'Antique époque Perse :

« Devant Toi, Seigneur, il n'y a aucune différence entre maître et serviteur. Indifféremment, nous pouvons par conséquent nous tourner vers Toi. Nous présentant comme fidèles de Ton saint enseignement, portant témoignage de Ton message de joie.

Du Seigneur provient le penser pur. Du penser pur, la vérité. La vérité nous libèrera et dirigera notre volonté sur le bien. Dans tous les aspects du divin résonne la Parole du Seigneur : « Je serai avec toi ».

En revanche, du mal ne provient que le mauvais penser. Et du penser mauvais, les mensonges. Le mensonge conduit aux œuvres mauvaises. Et c'est aux œuvres mauvaises qu'on reconnaît l'impiété. » (Les Gathas de Zoroastre)

« Les voies d'errance du mal sont en nombre infini. Seul Toi, Seigneur, les connaît toutes. Par ton aide prendra fin un jour, la lutte entre le bien et le mal. Alors le Bien sera rétabli dans sa pureté originelle.

On ne peut donner de directive générale pour parcourir le bon chemin. Aucun sage ne la connaît. Elle est autre pour chacun. Seul le Seigneur sait quel chemin tu dois aller. » (36)

En troisième lieu : l'époque Égypto-Chaldéo-Babylonienne.

L'Égypte

« Aujourd'hui mourir est pour moi la santé pour les malades : comme une délivrance de l'esclavage. Aujourd'hui mourir est pour moi le parfum de la myrrhe, comme une protection par un jour venteux.

Aujourd'hui mourir est pour moi respirer le parfum du lotus ; une halte au rivage

de l'extase. Aujourd'hui mourir est pour moi le flot qui s'élève ; comme le retour à la maison après la guerre. Aujourd'hui mourir est pour moi le dévoilement du ciel ; comme une glorification à travers l'inconnu.

Ô, aujourd'hui mourir est pour moi comme le désir de rentrer chez moi après des années de captivité. » (Extrait de : *Le rebelle dans l'Âme*)

Chaldée

« Oui, il y a Cela, lequel est le terme de la profondeur, Cela que tu dois pénétrer avec la fleur du pouvoir du penser. Mais si tu diriges ton penser vers l'intérieur, vers Cela, et le sonde comme « quelque chose » à sonder, tu ne le pénétreras pas. Car il y a une force de l'aurore qui brille dans toutes les directions, émettant des rayons de raison. En vérité, tu ne dois pas tenter de percer ce terme de la profondeur par des efforts ou même à l'aide de l'ample flamme jaillissante du pouvoir du penser se déployant largement, pouvoir qui mesure tout de la profondeur, excepté ce terme.

Il n'est certes pas nécessaire de s'efforcer à approfondir Cela ; mais tu dois voir ton âme dans la pureté, se détourner de toutes les autres choses, afin de vider ton pouvoir du penser, l'attention dirigée vers ce terme afin que tu apprennes ce qu'est le terme de la profondeur ; car il réside au-dessus du pouvoir du penser. » (Les échos de la Gnose : G.R.S. Mead)

« Celui qui vit tout jusqu'à la fin du monde, connut l'univers, perçut tout ce qui existe, posséda la sagesse et sonda tout : celui-là contempla le mystère et manifesta ensuite ce qui était caché. Il relata les faits d'avant le déluge, entreprit un lointain voyage, plein de difficultés et source d'affliction, après quoi, il grava sur une table de pierre toute sa quête. » (Epopée de Gilgamesh)

« L'âpre mort est inexorable, construisons-nous pourtant des demeures ? Promulguons-nous des édits ? Les frères se partageront-ils pourtant l'héritage ? Nourrirons-nous pourtant de la haine pour l'ennemi ? Les flots de la rivière s'élèveront-ils jusqu'à entraîner libellules et papillons qui se mirent dans l'eau et reflètent la splendeur du soleil ? Jamais quelque chose ne fut destiné à durer ! » (Epopée de Gilgamesh)

En quatrième lieu : la période culturelle gréco-latine. Grèce

« La grande masse des hommes n'a aucune idée de ce à quoi elle se heurte, et lorsque ces choses sont expliquées, elle n'en tire aucune compréhension mais s'accroche à ses conceptions particulières. » (Héraclite - Fragment 23)

« Tu ne découvriras pas les frontières de l'âme quand bien même tu parcourrais tous les chemins : tant inépuisable est ce qu'elle a à expliquer. " (Héraclite - Fragment 56)

Grèce — Rome

« Tiens-toi à ce que tu rencontres sur ton chemin comme si c'était une loi et comme si tu péchais en l'outrepassant. Ne prête aucune attention à ce que d'autres disent de toi, car cela n'est plus en ton pouvoir. Combien de temps différeras-tu encore de t'estimer toi-même seulement comme le meilleur hôte et de ne jamais entrer en lutte avec la raison ? Tu as appris les principes que tu dois conserver et tu t'y es engagé. Quel instructeur attends-tu donc encore auquel tu pourrais abandonner ton développement ? Tu n'es plus un enfant, mais un adulte. Si tu es à présent négligent et en prends à ton aise, en restes toujours aux intentions et ajournes le travail sur toi-même, tu ne remarqueras même pas que tu ne fais aucun progrès. Et tu resteras toujours un profane, tant dans la vie qu'à la mort. Vis donc enfin véritablement comme un adulte qui se développe et laisse tout ce que tu sais être bien, devenir pour toi la loi inviolable. » (Epictète. Encheiridion 52)

Rome

« Considère chaque parole, chaque acte, comme pleins de valeur, aussi longtemps qu'ils sont en harmonie avec la nature et ne te laisse pas distraire par les observations que d'autres pourraient peut-être faire. S'il y a quelque chose de bien à dire ou à faire, n'y renonce pas sous prétexte que tu te sous-estimes. Car les autres ont leurs propres motivations et suivent leurs propres mobiles. Ne regarde pas de côté, mais reste sur le droit chemin suivant ta propre et universelle nature, les deux en un seul et même chemin. » (Marc-Aurèle Pensée 5)

Ces quelques perles issues de courants des quatre périodes, montrent, en dépit d'un choix subjectif, qu'un homme qui manie les notions d'enseignement universel et de Christian Rose-Croix, doit décider pour lui-même de sortir une fois pour toutes des jugements exclusifs. L'homme comme tout phénomène va

et vient et dans ce va-et-vient, il traduit et formule sa lutte, sa solution, ou son cheminement au sein du courant vital. Ces quatre périodes post-atlantéennes le ramenèrent à lui-même, de sorte qu'il pût éprouver de l'intérieur quelque chose de l'Universel, comme s'il était lui-même la source de l'Universel.

Dans le courant de transition, le douzième qui comme le montre Rudolf Steiner, possède le moins de souvenirs, doit donc essentiellement et beaucoup plus avoir recours à lui-même, il doit faire l'expérience profonde de sa liaison concrète avec l'environnement. De là le fait de se sentir contraint de l'intérieur à se vouer davantage aux sciences extérieures.

« Être » universel c'est reconnaître tout en tous, parce que celui qui « est » ainsi voit que tout et chacun est le résultat d'un passé qui remonte aux époques originelles dont les atomes-germes sont présents dans son champ de vie individuel.

Ces atomes-germes sont ce par quoi « quelque chose » s'enflammera dans l'être confronté aux textes de la sagesse issus du passé comme aux expériences actuelles qui y renvoient, et la contraindra à se mettre en route, de ce flamboyant quelque chose, jusqu'au rien dissolvant, jusqu'à l'origine, la source. La formulation de ce quelque chose vers le rien, l'interprétation de ce mouvement qui fait retour à soi le moment venu, est alors l'enseignement universel qui renvoie en partie au passé puis le dissout dans le présent.

Lorsque les douze courants de sagesse sont activés dans leur mouvement récurrent et par là n~ relie qu'au passé, il y a momification de ce qui en fait doit se putréfier. Mais lorsque les douze courants, réactions des hommes au courant vital, se relient au mouvement dans le courant vital, à savoir le Christ, alors il n'y a pas mouvement récurrent, mais stimulation de nombreuses petites rivières qui disparaissent dans l'océan.

L'homme dispose en lui-même de beaucoup de richesse. Celle-ci est dirigée vers la terre par l'effet du douzième courant qui le fait se consacrer aux sciences extérieures. Par-là toutes les possibilités de vie, également manifestées dans la forme, sont saisies jusqu'en leur noyau et peuvent ainsi être rendues plus vivantes, plus limpides, grâce au feu, au feu christique.

Christian Rose-Croix est maintenant le lieu intérieur de toutes les impulsions de sagesse qui jamais ne cristallisèrent dans la forme extérieure et ne furent pas

ramenées en arrière par la vague. L'Universalité, l'enseignement universel, désignent les mouvements de vagues du présent, issus du passé et ondulant jusque dans le futur. Pour un élève de Christian Rose-Croix, l'enseignement universel est la liaison intérieure de tout ce qui n'a jamais été et à jamais sera, de toutes les impulsions de sagesse que l'homme peut embrasser du regard. Qu'une telle richesse et une possibilité de contact si saisissante soit difficile à porter pour les hommes, c'est ce que montre le récit suivant ; récit bien connu et tenu en grand honneur par différentes traditions tant il met crûment en évidence la limitation et l'intolérance de l'humaine créature.

« Quatre aveugles voulurent un jour savoir à quoi ressemblait un éléphant. Le premier toucha une patte et dit : "L'éléphant est une colonne". Le second prit la trompe dans ses mains et s'exclama étonné : "L'éléphant ressemble à un gourdin". Le troisième palpa son ventre et ajouta : "L'éléphant est une outre énorme". Le quatrième saisit les oreilles et dit : "L'éléphant est un van en mouvement".

Chacun d'eux en resta à son opinion et ils se querellèrent. Un passant leur demanda la cause de leur divergence et les aveugles expliquèrent la chose.

L'homme répliqua : "Aucun de vous, braillards, n'a vu l'éléphant. Ses pattes sont bien comme des colonnes, mais pas l'éléphant. Sa trompe ressemble bien à un gourdin mais pas l'éléphant. Il possède bien une grosse outre ventrue, mais c'est seulement son ventre. Ses oreilles sont semblables à un van qui remue mais il ne s'agit que de ses oreilles. L'éléphant lui-même est la forme qui relie en un tous ces différentes parties. Il est certes pattes, ventre, trompe et oreilles mais bien plus et au-dessus de cela. "

Vivre l'initiation

Qu'est-ce que vivre l'initiation au sens purement gnostique ? Tout le processus initiatique est contenu dans le nom même de Christian Rose-Croix. Chaque candidat aux mystères, chacun de nous donc, est potentiellement un Christian Rose-Croix, à condition :

- 1 — Qu'il ait reconnu le principe d'éternité en lui : la Rose ;
- 2 — Qu'il accroche cette rose sur la croix de sa propre personnalité : c'est-à-dire qu'il laisse s'épanouir la Rose de l'Esprit en lui, la confiant sans

restriction aucune aux ardents rayons du Soleil christique, à la force de rayonnement de la Gnose, force de rayonnement que la Fraternité de la Rose-Croix transmet à tous ceux qui y aspirent et en sont jugés dignes ;

3 — il doit donc être : un véritable chrétien, c'est-à-dire un homme-âme qui a part consciemment à la force-lumière du Christ, qui a établi avec elle une liaison absolue et qui va le chemin du renouvellement intérieur, le chemin de la transmutation et de la transfiguration.

Nous pouvons de même déterminer trois grandes phases dans l'initiation : d'abord celle où le chercheur s'efforce, par un travail intense sur lui-même et avec l'aide de la Fraternité, d'arriver à l'état d'être « Christian Rose-Croix », c'est-à-dire à l'état d'âme renée.

Puis celle où il va vivre le formidable processus décrit dans les « Noces alchimiques de Christian Rose-Croix » : la liaison de l'âme avec l'Esprit.

Et enfin celle où l'âme renée, unie à l'Esprit, va reconstruire la personnalité originelle et glorieuse qui fut celle de l'homme avant la chute. C'est pourquoi il est question de trois temples initiatiques, par lesquels le candidat doit absolument passer, de trois processus précis, de trois mystères que les anciens Rose-Croix définissaient par la formule :

« Nous naissons de l'Esprit de Dieu, Nous mourons en Jésus, Nous ressuscitons par l'Esprit Saint. »

C'est un chemin d'auto-réalisation, de franc-maçonnerie autonome, qui se présente à tous les chercheurs de Lumière, à tous ceux qui, prédestinés et jetés dans un trouble intérieur profond, recherchent à tout prix la délivrance.

Le chemin s'ouvre lorsque le chercheur, libre de croyances ou de préjugés, en découvre de façon autonome la nécessité absolue et y aspire de tout son être ; lorsque son moi, meurtri par l'expérience et par son incapacité constante à découvrir le chemin, laisse enfin entendre la voix de l'âme, et que du cœur de la Rose, rayonne l'appel à se tourner vers les forces du salut.

La personnalité mortelle doit céder la place à la manifestation divine de l'homme, dans cette vie, dans ce corps même. Lorsque le chercheur prend conscience de son enchainement, de la misère de sa vie, et que, parallèlement, monte en lui l'appel à

une vie supérieure, il doit alors suivre la voix intérieure qui lui fait signe, et entreprendre un revirement personnel total. Cela signifie adopter une tout autre disposition mentale envers ce monde et envers soi-même. Le triangle de Feu, que forment la pensée, le désir et la volonté, doit être complètement renouvelé structurellement. Pour cela, il faut faire cesser le jeu sinistre de ces trois facultés, qui servent l'instinct de conservation personnel. Il faut abandonner, dans la connaissance de soi, toute illusion de réalisation personnelle, aussi bien dans le monde terrestre que dans l'au-delà.

Vivre l'initiation, c'est opérer un changement total de conscience, une véritable transmutation. Pour cela le candidat doit ouvrir son être à la force de rayonnement christique, à la Gnose. Quand l'intervention directe de cette force christique a lieu, le processus de transmutation commence : la conscience puis la vie tout entière sont renouvelées, transformées selon les normes d'un état de vie supérieur.

Le candidat s'ouvre chaque jour davantage à un puissant champ de Force, de Lumière et de Vie, qui éveille dans son cœur la Rose, le principe éternel d'au l'âme divine va renaître. Dans ce processus, le moi est délibérément mis de côté. Le moi qui, continuellement, recherche progrès et sensation, est amené sans effort au silence. Car chaque fois qu'il cherche à saisir pour lui le rayonnement christique, la lumière agit sur lui comme brisante et démasquant, ou simplement disparaît.

Quand la force christique s'est reliée magnétiquement à un candidat, elle l'amène, à travers sa propre nature, par la connaissance de soi, jusqu'à la renaissance. Dans sa vie de tous les jours, sociale et familiale, le candidat est confronté à toute une série de situations, qui forment la trame de son initiation. Réalisera-t-il, en actes, ce qui, en caractères de feu, s'est inscrit dans son âme ? Ici réside la clé initiatique, la clé de l'auto-réalisation.

Vivre l'initiation, c'est d'abord prendre conscience du travail purificateur de la Lumière, dans son propre soi et dans son microcosme. Ensuite, c'est déchiffrer le plan divin pour le monde et l'humanité. C'est l'éveil d'une conscience de l'âme possédant en elle-même sa propre sagesse et sa propre autorité, non de façon égocentrique, comme la conscience individuelle qui ramène tout à elle, mais d'une façon rayonnante et en parfaite unité avec tout et tous.

Beaucoup ont tenté d'atteindre cette conscience universelle en essayant d'élargir leur conscience individuelle. Mais le limité ne peut ni saisir ni contenir l'illimité. La première condition de l'initiation est l'abolition de la zone d'influence du moi,

car étroite est la porte et resserré le chemin, quoiqu'il soit assez large pour nous laisser passer tous.

Le chemin est totalement à la mesure de nos forces, car la Gnose s'adapte absolument à l'état d'être de chaque candidat. Lorsqu'un chercheur sincère fait un premier pas vers la Gnose, la Gnose en fait immédiatement deux vers lui, car il n'est pas utile que l'homme continue à errer dans les ténèbres et l'ignorance.

Les lignes de force de son devenir divin sont progressivement libérées dans son microcosme, tandis que la nature de ses entraves et de ses résistances apparaît en pleine lumière. Dès ce moment le candidat doit agir, poser des actes. Si ses actes se démontrent libres de toute spéculation, libres de la volonté du moi, libres de tout désir personnel, alors il pose réellement des actes libérateurs, aux conséquences extraordinaires.

Ainsi tout candidat reçoit, au moment psychologique, une vue claire du plan divin, de sa nature d'homme-microcosme et du chemin qui mène à la sanctification. C'est la première initiation fondamentale.

S'il réagit conformément au plan qu'il entrevoit, un avant-goût de la liberté devient son partage. Il est invité par l'Esprit septuple à l'acte libérateur : c'est la seconde initiation fondamentale. Et, en troisième lieu, l'amour lui-même s'offre à lui, dans une grâce infinie, pour que, lorsqu'il entreprendra le chemin de la transfiguration, il délaisse tout ce qui n'appartient pas à cet amour universel.

Puis le candidat est mené au laboratoire alchimique. Ce laboratoire, c'est lui-même, dans sa réalité d'être du moment, dans ce monde d'agitation, de souffrance et de mort. Ce qui lui fut octroyé comme une série d'impressions lumineuses se retire, et il doit, par son travail, édifier la vérité en lui, afin que lui-même redevienne lumière.

La persévérance dans le processus initiatique fait renaître l'âme divine dans le candidat, qui peut alors témoigner, par son chemin, de la vérité et de la vie véritable qui croissent en lui, indépendamment de tout dogme, de toute croyance, de tout enseignement, étude ou méditation. Désormais, la vérité lui est « plus proche que les pieds et les mains ». L'Évangile n'est plus pour lui un livre extérieur, c'est sa vie elle-même, dont chaque jour est une page et une révélation.

Par la renaissance de l'âme, dans la Force christique, et par sa liaison avec l'Esprit septuple, l'élève peut alors témoigner : « Oui le Père et moi sommes un. »

Asclépios VIII



— Et maintenant, poursuivons donc le sujet annoncé sur la parenté et la relation qui lie les hommes aux dieux. Apprends de moi, Asclépios, combien est grande la puissance et le pouvoir de l'homme. De même que le Seigneur et le Père, ou, pour l'appeler par son nom suprême, Dieu, est le créateur des dieux du ciel, de même l'homme est le créateur des dieux demeurant dans les temples et qui sont contents d'avoir des hommes dans leur voisinage. L'homme ne reçoit pas seulement la lumière divine, il peut aussi la transmettre. Il n'est pas seulement en chemin vers Dieu, mais il crée aussi des dieux. En es-tu surpris, Asclépios, ou bien la foi te fait-elle défaut comme à beaucoup ?

— Je suis confondu, Trismégiste, mais je peux m'accorder pleinement à tes paroles et j'estime béni l'homme qui possède une telle félicité.

— Certes, l'homme mérite d'être considéré comme un prodige. Il est le plus grand des êtres créés. Il est admis communément que les dieux proviennent de la partie la plus pure de la nature et que leur aspect visible n'est qu'une tête, pour ainsi dire, au lieu d'un corps entier. Mais les statues des dieux que font les hommes sont constituées des deux natures : de la nature divine, qui est pure et infiniment divine, et de la nature inférieure à celle de l'homme, je veux dire la matière, qui sert à former ces statues. Les statues ne possèdent pas seulement une tête, mais elles ont un corps entier avec tous ses membres. Ainsi l'homme conscient de sa nature et de son origine pousse si loin l'imitation de Dieu qu'à

l'instar du Père — qui conféra l'éternité aux dieux du ciel pour qu'ils lui ressemblassent — il crée ses dieux à sa propre ressemblance.

— Veux-tu parler des statues, Trismégiste ?

— Oui, Asclépios, les statues. Vois-tu comme la foi te manque ? Mais des statues dotées d'une âme, conscientes, emplies d'un courant vital et qui accomplissent quantité de prodiges ; des statues qui connaissent le futur et font des prédictions par des sorts, des prophéties, des songes et d'autres méthodes encore ; des statues capables de frapper les hommes de maladies, de les guérir et de leur accorder, selon leurs mérites, souffrances et joies. Ne sais-tu pas, Asclépios, que l'Égypte est un reflet du ciel, ou mieux encore, le lieu où sont transposées et projetées toutes les forces et activités qui s'accomplissent dans le ciel. Bien plus, on peut dire que, dans notre pays, réside le cosmos tout entier, comme dans un temple. Et bien qu'il soit donné aux sages de connaître à l'avance toutes choses à venir, il est pourtant nécessaire de savoir ce qui suit.

Il vient un temps où il semblera que les Égyptiens aient en vain honoré leurs dieux, dans l'humilité de leur cœur, par un culte plein de zèle ; leur sainte vénération semblera avoir été inutile et stérile. Les dieux quitteront la terre et retourneront dans le ciel. L'Égypte sera abandonnée et deviendra une terre désolée. Cette contrée, qui aura été la demeure des cultes, devenue veuve de ses dieux, ne pourra plus se réjouir de leur présence. Des étrangers peupleront ce pays. Le service de Dieu sera négligé et, pire encore, le pays sera régi par de prétendues lois et on y prescrira des sanctions pour interdire religion, culte, piété et vénération des dieux. Cette terre sainte, la terre des sanctuaires et des temples, se couvrira de tombeaux et de morts. Ô, Égypte, Égypte, il ne restera de tes cultes que de vagues légendes et tes enfants ne les croiront même plus. Il ne restera sur la pierre que des mots gravés qui raconteront tes faits sublimes. Le Scythe, ou l'Indien, ou quel qu'autre civilisation, s'établira en Égypte. Car lorsque les dieux monteront au ciel, et que les hommes mourront, l'Égypte ne sera plus qu'un désert.

Je m'adresse à toi, Nil très saint, c'est à toi que j'annonce les choses à venir : des flots de sang empliront ton lit. Non seulement les eaux saintes seront-elles saturées de ce sang, mais il les fera déborder de leur lit et il y aura plus de morts que de vivants. Et ceux qui subsisteront ne seront Égyptiens que par leur langue, mais par leurs mœurs ils ressembleront aux gens d'une autre race.

Pourquoi pleures-tu, Asclépios ? L'Égypte se laisse entraîner et des choses pires encore se dérouleront et des crimes encore plus obscurs auront lieu partout dans ce pays. Cette terre sainte, aimée des dieux, l'unique terre au monde dont ils firent leur séjour grâce à sa dévotion — le pays où la piété et la dévotion furent enseignées à l'homme — dépassera en cruauté et perversion tous les autres.

En cette heure, pleins de dégoût de la vie, les hommes ne feront plus du monde l'objet de leur émerveillement et de leur vénération. L'univers, qui est bon, le meilleur que le passé, le présent et l'avenir puissent nous montrer, menacera de disparaître et sera un fardeau pour l'homme. Cet univers, cette œuvre de Dieu incomparable, cette création remplie d'une variété de formes inimaginable, cet instrument de la volonté de Dieu, qui répand sur son œuvre toute son affection, cet univers, où se rassemble, dans une harmonieuse diversité, tout ce qui est digne de vie, de respect et d'amour, sera méprisé et on n'aura plus pour lui aucun amour. On choisira les ténèbres plutôt que la lumière, et on jugera préférable de mourir plutôt que de vivre. Personne ne dirigera plus son regard vers le ciel, l'homme pieux passera pour fou, l'athée pour sage, le meurtrier pour un homme courageux, le criminel pour un homme de bien.

De l'âme et de tout ce qui s'y rapporte — qu'elle soit de nature immortelle ou qu'elle s'efforce d'atteindre l'immortalité, comme je te l'ai enseigné — on ne fera que rire. Pire encore, on n'y verra que chimère. Et, crois-moi, se tourner vers la religion de l'esprit passera même pour un crime. On établira un nouveau type de droit, et de nouvelles lois apparaîtront. Mais rien de sacré, rien de religieux, rien de digne du ciel et des dieux qui y demeurent ne sera plus écouté ou ne trouvera foi dans les âmes.

Les dieux prendront congé des hommes ; déplorable événement ! Les mauvais anges seuls survivront et se mêleront aux hommes. Par la violence, ils pousseront les malheureux aux excès pervers, aux guerres, aux rapines, à la tromperie et à tout ce qui est étranger à l'âme. La terre perdra son équilibre, la mer ne sera plus navigable, le ciel ne scintillera plus d'étoiles et les étoiles ne suivront plus leur cours. La parole divine sera étouffée et réduite au silence. Les fruits de la terre se corrompront, la terre perdra sa fécondité et même l'air s'engourdira dans une torpeur lugubre. Telle sera la vieillesse de la terre : sans religion, dans le désordre, la confusion et la disparition de tout le bien.

Mais lorsque toutes ces choses seront accomplies, Asclépios, alors le Seigneur et Père — Créateur du dieu qui vint le premier à l'existence — après avoir

considéré ces mœurs dépravées et ces crimes délibérés, s'efforcera par sa volonté, qui est la divine bonté, de barrer le chemin à tous ces vices et à toutes ces infâmies. Il fera voir aux hommes leur égarement. Il détruira toute méchanceté, soit en l'engloutissant dans un déluge, soit en la consumant par le feu, ou encore en l'anéantissant par des épidémies qui éclateront en maints endroits.

Il rétablira ensuite toutes choses dans leur splendeur originelle, afin que le monde soit de nouveau digne de respect et d'admiration et que les hommes, qui vivront alors, par des hymnes de louange et d'adoration, rendent sans cesse hommage à Dieu. Celui qui a créé et rétabli une œuvre si grandiose. Telle sera la nouvelle naissance du monde : un renouvellement de tout le bien, une régénération sainte et glorieuse de la nature, par une loi intérieure émanant de la volonté de Dieu, Qui ne connaît ni commencement ni fin. Car Dieu n'a pas de commencement. Il est toujours semblable à Lui-même. Ce qu'Il est aujourd'hui, Il le sera toujours. Et le secret de la volonté divine est en même temps l'essence de Dieu.

Du champ, de travail

Bolivie

En octobre dernier un Temple fut consacré à Santa Cruz de la Sierra en Bolivie en présence de quelques élèves de Hollande. Bien que le centre de Santa Cruz possède un terrain adéquat, le temps n'est pas encore venu d'entreprendre la construction d'un centre de conférences. Étant donnée l'inflation énorme qui sévit dans ce pays, les moyens financiers ne peuvent pas encore en effet être réunis dans ce but. Pour pallier le besoin urgent d'un centre de travail, une élève a fait construire, attenante à sa maison, une salle de Temple avec librairie et consistoire pour les élèves de Santa Cruz. Le loyer correspondant à ce local alimente un fonds destiné à la réalisation du futur centre de conférence.

La Bolivie possède maintenant deux centres consacrés : La Paz et Santa Cruz. Les services du dimanche matin peuvent être ainsi régulièrement célébrés et les conférences, avoir lieu.

Les amis de Cochabamba vont à Santa Cruz tandis que les élèves d'Oruro vont à La Paz pour assister aux conférences qui auront lieu chaque mois cette année. Le Temple de Santa Cruz qui comporte 75 places est situé un peu en dehors de la ville dans un endroit très tranquille. Ce foyer meublé avec goût, possède une grande dignité, en ce pays très éprouvé par ailleurs.